



CORPO ASSAS

INTERVIEW MASTER

***La Corpo vous présente son interview
avec le directeur du Master économie et
management publics, le Professeur Jean
Mercier Ythier.***



Pourriez-vous présenter en quelques mots votre master en Economie et Management publics?

Les principales caractéristiques du master me semblent être les suivantes :

1) La formation peut être effectuée en alternance. Nous développons l'alternance depuis un peu plus de trois ans. On constate que la plupart des étudiants des promotions actuelles de master 1 et de master 2 ont opté pour ce régime.

La formation offre aussi la possibilité de poursuivre un cursus classique dans le cadre d'un parcours recherche, comprenant notamment la rédaction d'un mémoire de recherche.

Il est possible de changer de parcours d'une année sur l'autre, c'est-à-dire par exemple d'effectuer la première année en alternance et la seconde année en parcours recherche et vice-versa.

2) Nous disposons d'un large portefeuille de structures d'accueil pour l'alternance, qui comporte à la fois les ministères, la région Ile de France et la Ville de Paris, les cabinets de conseil (Deloitte, Accenture, ...) et les grandes entreprises des secteurs privé et public (Orange, Total, Sanofi, Caisse des Dépôts et Consignations, Société Générale, SNCF, ...).

3) Les débouchés les plus fréquemment choisis par nos étudiants sont les grandes entreprises des secteurs privé et public, et les cabinets de conseil.

Enseignez-vous des matières dans ce master ? Si oui, lesquelles et pouvez-vous les développer ?

Oui, j'enseigne l'économie publique et les finances publiques. J'effectue un large tour d'horizon sur ces thèmes, en insistant particulièrement sur les fondements théoriques. Disons pour simplifier que je traite de la théorie économique du secteur public. Les cours du cursus se répartissent assez également entre les enseignements théoriques, les enseignements à caractère plus descriptif et institutionnel, les cours de méthodes quantitatives (bases de données, économétrie), et les enseignements professionnalisants pris en charge par des intervenants professionnels issus de l'entreprise ou de l'administration. Cette diversité permet à chacun de trouver ce qu'il apprécie.



Quel est le profil des étudiants recrutés pour le master ?

Il n'y a pas de profil type. Nous apprécions la diversité des profils et des parcours. Nos étudiants viennent d'horizons multiples : économistes, mais aussi juristes (plus souvent en master 2), ou étudiants issus des sciences politiques ou des écoles de commerce ; français ou étrangers ; étudiants formés à Paris ou en région ; etc. Si, malgré tout, je devais définir des tendances, nous constatons, jusqu'à présent, une majorité d'économistes (surtout en master 1), et la présence d'une composante, solide sans être majoritaire, d'étudiants issus de l'Université Paris-Panthéon-Assas.

Quel est, à vos yeux, l'atout principal de cette formation ?

La centralité est sans doute l'un des grands atouts de notre formation. L'économie et le management public sont des thèmes particulièrement portés par l'actualité. Le positionnement sur Paris-centre ouvre des opportunités de placement, tant pour l'alternance que pour les débouchés professionnels postérieurs à la formation, dans de grandes institutions publiques ou dans de grandes entreprises du secteur privé.

Pourriez-vous nous parler des rencontres qui sont organisées au sein de grandes organisations territoriales, nationales et internationales ?

Ces deux dernières années, la crise sanitaire a perturbé les contacts avec l'étranger. Cependant, nous avons développé, dès l'origine de la formation, une relation suivie avec les institutions européennes. En temps normal (c'est-à-dire hors crise sanitaire) nous effectuons chaque année un voyage à Bruxelles, pour visiter la Commission européenne et la représentation permanente de la France auprès de l'Union Européenne. Nous souhaitons renouer avec cette pratique cette année dans la mesure du possible. Si cela se révélait impraticable, soit en raison de la situation sanitaire, soit du fait de la présidence française de l'Union Européenne (rendant nos interlocuteurs habituels trop peu disponibles), nous nous tournerions vers le Parlement européen. Il se trouve que le parrain de la promotion sortante est un ancien député européen. Nous envisageons donc d'effectuer un voyage à Strasbourg au printemps prochain, en remplacement de notre déplacement annuel à Bruxelles. Nous envisageons également une visite au port du Havre, intéressante pour nos étudiants dans le contexte post-Brexit.



Quelles sont à vos yeux les qualités et compétences requises pour accéder à votre master et ensuite avoir toutes les chances de réussir ?

Il convient de distinguer le master 1 et le master 2.

Le cursus de première année est plus « académique » que celui de seconde année. Il prolonge l'année de L3. Une bonne formation en économie, ou, au minimum, des facilités en techniques quantitatives, sont donc utiles pour aborder cette année dans les meilleures conditions.

Le cursus de seconde année, par contre, est davantage tourné vers les débouchés professionnels, et donc sensiblement plus riche en enseignements d'application à caractère professionnel. Les compétences académiques acquises les années antérieures suffisent, généralement. Il faut simplement savoir s'adapter à des sujets variés.

D'une façon générale, que ce soit en première ou en seconde année, les qualités d'autonomie jouent un rôle important. Cette autonomie est normalement acquise, pour l'essentiel, à l'issue de la licence. La première, et plus encore la seconde année de master conduisent nos étudiants à développer beaucoup ce type de qualité.

On entend souvent que les étudiants partis en Erasmus lors de leur L3 peuvent être défavorisés lors de la sélection en master à Assas, dans la mesure où ils n'ont pas suivi les mêmes matières que ceux restés à Assas. Est-ce le cas pour votre master ?

Non, en aucune manière. On a d'ailleurs cette année pour la première fois une étudiante de master 1 qui fait un Erasmus.

Une fois diplômé d'un master 2 en économie et management publics, quelles voies empruntent généralement les étudiants ?

Ce master ouvre des opportunités nombreuses et variées. L'alternance permet de mettre le pied à l'étrier, de prendre connaissance d'un domaine d'activité, sans pour autant s'y enfermer. Pour donner un exemple qui me semble représentatif, une étudiante de la promotion sortante (2021) a effectué son master 1 en alternance chez Sanofi, dans un département des affaires internationales, où elle traitait de questions très techniques, en rapport avec les réglementations douanières et sanitaires. Elle a souhaité changer, et a trouvé



l'année suivante, une alternance chez Deloitte, sur des questions de management de l'innovation, qui l'intéressaient davantage. À l'issue du master, elle a été embauchée comme chef de projet par Accenture, en CDI, sur des missions de management de l'innovation.

Les parcours et débouchés sont donc très divers. L'exemple précédent est assez caractéristique, mais d'autres parcours, également très représentés, conduisent nos anciens étudiants à intégrer de grandes entreprises du secteur privé ou du secteur public. Une voie régulièrement empruntée est celle des concours administratifs, souvent à la suite d'une formation complémentaire telle que la prep'ENA de Sciences Po ou l'IPAG de l'UPPA. Un petit nombre s'oriente vers le doctorat.

La Corpo Assas remercie le professeur Mercier Ythier de nous avoir accordé cette interview !

